



Noticias de Los Mina

N°002-Fevrier 2012

Cher(e)s Confrères, Parent(e)s et ami(e)s

« Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur. » (1 Cor 1³)

Comme je l'ai promis dans la première « Noticias de Los Mina », je vais essayer partager avec vous, à travers ce petit bulletin, mon quotidien d'apprenti missionnaire. Chose promise, chose due, voici donc la chronique assez sommaire de mon apostolat depuis ma dernière livraison.

Au niveau de notre province, le Père Gregory GAY, supérieur général, a nommé le P. Faustino BURGOS BRISMAN nouveau visiteur provincial, en remplacement du P. Tulio CORDERO MATEO. Il a pris possession de son office le 25 janvier dernier à Porto Rico. Le mandat du visiteur et de ses conseillers, est de trois (3) ans renouvelables une fois.

-03 au 09 janvier :



A la suite de l'invitation du P. Josérito ABREU LIZARDO, un confrère dominicain qui travaille là-bas, j'ai visité les deux (2) postes de mission triennale de la province dans le diocèse de « San Pedro de Macoris » à l'Est du pays, près de la frontière Haïtienne. Ils s'agissent de la paroisse « San José de los Llanos », ainsi que de la paroisse « San Antonio de Padua d'El

Puerto ». Ce sont vraiment des territoires de mission, peuplés en grande majorité par des immigrants haïtiens, qui travaillent dans les immenses champs de canne à sucre qui recouvrent la grande partie du paysage dans cette région. Ils font un travail très dur pour un salaire dérisoire, car il faut couper une (1) tonne de canne pour gagner 700 RD\$ (1€=50 RD\$), comme me l'a dit le P.Luis MEDRANO MATOS, un autre confrère, « terre de canne, terre de misère ». La paroisse de los Llanos regroupe une cinquantaine de chapelles dispersées dans ces champs de canne à sucre, et la paroisse d'El Puerto en a aussi pas mal ; alors qu'ils ne sont que trois (3) confrères pour s'occuper de ces deux (2) postes de mission. Je caresse le rêve secret de venir les aider là-bas, car j'avoue que la musique et les bruits de los Mina ne me conviennent pas du tout, malgré la gentillesse des gens.



-06 janvier :

Solennité de l'Épiphanie, et jour chômé en République Dominicaine, j'ai célébré l'Eucharistie à l'Église paroissiale de los Llanos avec les enfants qui sont venus très nombreux avec leurs parents, pour fêter « Los Reyes Magos » ainsi que « El Nino Divino Jesus ». Ils ont animé toute la Messe, et puis ont donné un petit spectacle de chants après ; cela fut très beau et animé comme c'est toujours le cas par ici. L'après-midi, j'ai accompagné le P. Luis, vicaire de la paroisse, dans une de ses chapelles de brousse, à « El Manguito », heureusement que c'est la saison sèche actuellement, car d'après mon expérience, s'il pleut la route qui va là-bas doit être infréquentable, et d'après mon confrère, les routes qui mènent dans les « campos » sont tous pareils à celui-là ou même plus mauvais. Le pire, c'est qu'il n'y avait en tout et pour tout que douze (12) personnes qui nous attendaient pour la Messe ; je me suis dit à moi-même que mon ancien district d'Ankarana a trouvé son jumeau en la matière.



Ce fut lors de ce séjour à los Llanos aussi que j'ai vécu ma première expérience d'un tremblement de terre, qui m'a réveillé à 5h du matin par deux (2) secousses assez fortes. Heureusement, cela n'a pas provoqué aucun dégât, sauf l'hystérie à la télévision, car toutes les chaînes ne parlaient que de ça toute la journée, et multipliaient les émissions spéciales expliquant aux gens ce qu'il faut faire en pareil cas. Je les comprends, d'autant plus qu'on était à la veille du 2^e anniversaire du tremblement de terre en Haïti à ce moment-là. C'était une expérience assez déplaisante qui ne sera pas la dernière, tout récemment, il y en a eu un à 2h du matin avec une magnitude de 5,2 sur l'échelle de Richter, ici à Santo Domingo. En tout, on en a eu cinq (5) tremblements de terre dans différentes parties du pays pour ce mois de janvier.



-10 janvier : lendemain de mon retour à Los Mina, toujours en vue d'améliorer mon espagnol et de faire connaissance avec tous les confrères de la province, le P. Tulio m'a envoyé au Séminaire Interne (Noviciat), pour me ressourcer spirituellement, et partager la vie communautaire des séminaristes. C'est un séminaire

interprovincial qui regroupe les novices de la Congrégation pour tous les pays d'Amérique centrale ; de ce fait, c'est une communauté très internationale, elle est composée par un (1) directeur chilien, un (1) vice-directeur vénézuélien, un (1) séminariste dominicain en stage diaconale, deux (2) novices haïtiens, deux (2) dominicains qui sont tous de la province de Porto Rico, deux (2) mexicains, deux (2) du Honduras, un (1) du Salvador, du Guatemala, et du Nicaragua et...un (1) malgache qui, n'est ni formateur, ni novice.



Inutile de vous dire que j'entends ici tous les accents possibles et imaginables dans la façon de parler l'espagnol ; je ne sais pas encore, celui que je vais adopter, mais l'accent mexicain me tente beaucoup. Le séminaire se trouve, dans la périphérie, au nord de la capitale, dans un quartier plus pauvre encore que Los Mina mais plus tranquille aussi, dénommé « Villa Mella ». Mais comme rien n'est parfait sur terre, il a aussi ses inconvénients ; en effet, je crois savoir pourquoi, il y a peu de musique qui braille toute la journée dans notre quartier, c'est que tous les jours de 10h-17h il y a une coupure de courant ; un délestage que je ne m'explique pas dans une ville où on est en train de construire une nouvelle ligne de métro ; en plus de celui qui existe déjà. Cela m'embête un peu, car c'est entre ces heures-là qu'il faut se connecter à internet si on veut trouver quelqu'un en ligne à Madagascar ou en Europe.

Mes journées au séminaire se suivent et se ressemblent un peu ; le matin je participe aux conférences concernant la spiritualité vincentienne avec les novices, et l'après-midi je me plonge dans l'étude personnelle de la grammaire espagnol et de la conjugaison de ses innombrable verbes irréguliers. Le samedi après-midi, je fais un peu de ministère avec le P. Henrik Kristen (vice-directeur du séminaire), et les séminaristes, dans un quartier très pauvre à côté de chez nous, le quartier « Mata de los Indios » ; j'y visite les malades et les vieux en leur apportant la communion, puis à 17h je célèbre la Messe anticipée du



dans une chapelle dédiée à San Francisco de Asis, et qui est tout à fait franciscaine dans sa pauvreté, mais cela n'empêche guère la joie des gens de s'exprimer lors de la célébration eucharistique. Le dimanche, j'aide le P. Victoriano PEREZ SANCHEZ, et ses vicaires, qui sont tous des confrères à la paroisse Santa Luisa de Marillac, en célébrant dans l'une ou l'autre chapelle disséminée à travers tous les quartiers de « Los Tres Brez ».



-18 au 25 janvier :

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ; en union avec l'Eglise universelle et tous les chrétiens de bonne volonté, notre communauté du noviciat a intensément prié pour l'œcuménisme, qui a encore un long chemin à faire, partout dans le monde et particulièrement ici. En effet, une des choses, qui m'étonne et m'intrigue beaucoup lors de mes visites et célébrations dans les quartiers, et ce depuis « Los Mina », est l'existence d'une multitude de secte au nom aussi farfelues les unes des autres dans ces quartiers populaires. Je n'en ai pas encore discuté avec les confrères à ce sujet, mais la réponse de l'Eglise Dominicaine à ce sujet m'intéresse beaucoup ; les simples chrétiens quant à eux éludent mes questions concernant cette prolifération, ou se contentent de me répondre par un sourire gêné, lorsque je leur en parle. Ce qui est sûr, c'est que ces nouvelles communautés ecclésiales attirent de plus en plus les gens, surtout ceux des milieux populaires et pauvres



-21 janvier :

La République Dominicaine célèbre la solennité de « Nuestra Señora de la Altagracia » la patronne de l'île, une grande fête à la fois religieuse et populaire. D'après ce que j'ai compris, cette fête a pour origine une victoire des nationalistes et indépendantistes dominicains sur leurs colonisateurs et envahisseurs, tenez-vous bien, haïtiens qui les ont colonisés pendant des longues années après le départ des espagnols. Toutes les églises, chapelles, maisons que j'ai pu visiter depuis mon arrivé possèdent la copie de l'icône représentant la Sainte Vierge honorée sous ce vocable ; l'icône originale, quant à elle est conservée et vénérée au sanctuaire national

à Higüey à l'ouest du pays. Je n'ai pas eu encore l'occasion de visiter ce sanctuaire, mais cela ne va sûrement pas tarder.



Les gens ont un attachement très fort avec « la Altagracia », les pèlerinages vers Higüey se déroulent, paraît-il, tout au long de l'année, et les dimanches à la fin de la messe, il y a toujours une queue plus ou moins longue devant la copie de cette icône pour la toucher et lui demander des grâces dans les églises ou chapelles où j'ai célébré. Notre communauté a célébré cette fête avec les Sœurs Filles de la Charité dans leur maison provinciale, ce fut aussi l'occasion pour une Sœur espagnol de célébrer son jubilé de diamant (60 ans) de vocation dont cinquante (50) en République Dominicaine. Une chose qu'elle a dite lors de son témoignage m'a beaucoup frappé, elle a dit que lors de son départ en mission, il y avait eu en Espagne quatre mille (4000) Filles de la Charité... ; ici il semble qu'elles ont plus de mal à recruter des vocations locales. En tout cas, ce fut une belle fête, les séminaristes ont offerts des chants en l'honneur de la jubilaire, et moi, j'ai pu faire connaissance avec les sœurs qui ont été tous très gentilles avec moi.

-25 janvier :

Fête de la conversion de St Paul sur la route de Damas, et fondation de notre Congrégation par St Vincent de Paul, le 25 janvier avec les sœurs et les enfants de la



« Casa Rosanda ». C'est une œuvre tenue par les Filles de la Charité ici à Santo Domingo, une maison où on soigne et éduque une cinquantaine d'enfants atteints par le virus VIH-SIDA ; dont une trentaine sont internes, car soit, ils sont orphelins, soit, ils sont abandonnés complètement par leurs familles. C'est la première

conversion de St Paul fête aussi de la Congrégation par St 1617. Nous l'avons célébrée

fois dans ma vie que je me trouve en présence de gens séropositives, et plus triste encore des enfants innocents qui ont hérité de cette maladie de leurs parents. A les voir courir et jouer comme tous les autres enfants, tout en sachant qu'ils sont condamnés à plus ou moins long terme, cela remue vraiment le cœur. Bien sûr, on mourra tous un jour, mais leur situation est quand même douloureusement particulière. On a essayé, les séminaristes et moi, pendant cette journée de leur apporter un peu de joie par nos jeux et nos chants ; je crois que ce fut une très belle journée pour nous tous, et qu'on a reçu de la part de ces enfants autant de joie que nous leur en avons apportée.



Depuis que je suis en République Dominicaine, les gens me témoignent une amitié de plus en plus forte ; et le fait de mentionner que je suis originaire de Madagascar m'ouvre bien des portes, car d'une part, pour tous les vincentiens et vincentiennes, Madagascar était une mission très chère pour St Vincent de Paul et l'est encore aujourd'hui pour tous ses fils et filles ; et d'autre part, pour les gens, surtout les enfants et les jeunes, ce nom évoque les images idylliques du film d'animation célèbre qui porte ce titre. Pour conclure cette 2^e « Noticias de Los Mina », je vous remercie tous pour l'écho favorable, et les témoignages d'amitié, que vous aviez bien voulu m'envoyer à la suite de ma première chronique. Que Dieu vous bénisse chacun de vous, ainsi que vos familles et ceux qui vous sont proches, mes pensées priantes vous accompagnent tous, malgré notre éloignement physique.

P. RABARIJAONA Sedy, C.m

HASTA PRONTO!